

Ces jeunes de banlieue qui créent leur entreprise

le samedi 23 janvier 2010 à 04:00



« Une étude de marché et un business plan, c'est la même chose ? », demande Alidiatou, 23 ans. « Faut-il parler de chiffre d'affaires ou de bénéfices ? », renchérit Karim, son voisin, bonnet vissé sur la tête. Ces jeunes n'assistent pas à un cours d'économie de la Sorbonne. Ils participent à un atelier sur la création d'entreprise dans un modeste local associatif, au cœur d'une zone franche urbaine de Choisy-le-Roi, en banlieue parisienne.

Dans une petite salle du premier étage, Hakim, 19 ans, Yanis, 21 ans, et Peter, 34 ans, sont venus exposer leur projet commun : celui de faire participer 25 Choisyens au marathon de [New York](#), en 2011.

Les trois autres jeunes assis autour de la table ambitionnent de créer leur entreprise : une micro-crèche à Orly, un site Internet marchand spécialisé dans l'animation japonaise (mangas, DVD...) enfin, une sandwicherie, en région parisienne. « J'ai une idée en tête mais je ne sais pas comment m'y prendre, c'est pour ça que je suis venu », explique Karim.

« Ce sont les plus motivés »

Tous ont une idée plus ou moins précise de leur projet, « mais ce n'est pas toujours le cas », prévient Nadia El Massassi, l'animatrice de la rencontre. « Je travaille aussi auprès des [jeunes](#) qui ont complètement décroché, qui sont sortis du système. Au départ, je dois leur courir après, mais une fois la démarche amorcée, ce sont les plus motivés. » Tous les mois, cette trentenaire dynamique organise ce type d'ateliers dans plusieurs communes du département du Val-de-Marne. Le reste du temps, elle se fait connaître des partenaires économiques locaux, des associations de quartier, sillonne les salons de l'emploi et les cités, à la rencontre des jeunes. Elle est agent de sensibilisation à l'entrepreneuriat dans les quartiers prioritaires. Un titre à rallonge pour une mission non moins ambitieuse : celle d'aider les jeunes de banlieue à monter leur entreprise. Et depuis la création de ce

poste par la région Ile-de-France, en avril, elle en a rencontré plus de 1.000. Exceptionnellement à ses côtés pour animer la rencontre, Kamel est bénévole dans une association de quartier de Choisy.

« Difficile d'obtenir des financements »

Après un petit jeu pour faire connaissance, vient le moment de réfléchir en groupe aux étapes clés de la création d'entreprise. Puis de restituer les résultats et de poser les questions qui restent en suspens. « Si je faisais un cours d'économie théorique, ils décrocheraient au bout d'un quart d'heure. C'est pour ça que je les fais participer au maximum », confie Nadia El Massassi. Avant d'ajouter : « Obtenir des financements est de plus en plus difficile, donc leur projet doit être extrêmement bien ficelé. »

De la définition claire du projet, au choix du statut, en passant par la réalisation d'un business plan ou la recherche de financement, Kamel et Nadia reprennent méthodiquement les grands moments par lesquels vont devoir passer ces futurs entrepreneurs. Et insistent sur les pièges à éviter : « Ne vous focalisez pas sur le financement, il ne faut pas s'en préoccuper au début. Vous devez avancer étape par étape. »

A l'issue de l'atelier, tous repartent, satisfaits. Plusieurs jeunes fixent des rendez-vous individuels pour les semaines à venir. « Ça m'a permis d'avoir une méthode, de mesurer tout ce qu'il me reste à faire et dans quel ordre », conclut Mathieu qui espère lancer son site Internet « dans quelques mois ». D'autres rendez-vous auront lieu d'ici là pour aborder plus concrètement les démarches administratives à effectuer.

A 29 ans, Sabrina devient auto-entrepreneur

Installée à Orly (Val-de-Marne) avec ses deux enfants, Sabrina Boughezala vient de créer sa micro-entreprise de secrétariat juridique à distance.

« Je rêve de monter mon affaire depuis des années, mais se lancer, c'est une autre histoire ! » A 29 ans, Sabrina Boughezala vient pourtant de concrétiser son projet. Elle a créé cette semaine sa micro-entreprise de secrétariat juridique à distance, ou télésecrétariat.

« Au départ, je voulais me débrouiller seule. Je surfais sur Internet pendant des heures, sans vraiment savoir où chercher des informations. C'est là que j'ai pris conscience que j'avais besoin de l'aide d'un professionnel », se souvient cette jolie brune au brushing impeccable.

La jeune femme, installée à **Orly**, se rend alors dans une chambre de commerce, puis dans une maison de quartier. En vain. « Ils étaient débordés, n'avaient pas le temps de m'écouter », déplore-t-elle. Elle entend finalement parler de l'association Espaces pour entreprendre, située dans la commune voisine de Choisy-le-Roi et de son agent de sensibilisation à l'entrepreneuriat, Nadia El Massassi. « En franchissant le pas de la porte, je savais ce que je voulais, mais pas comment y parvenir », résume cette mère de famille.

Soutien psychologique

A partir de là tout est allé très vite. « Nadia m'a aidé à redéfinir mon projet, à trouver les aides appropriées, à contacter des fournisseurs, à constituer un dossier de demande de prêt bancaire, et, cerise sur le gâteau, à trouver des clients. Il y a beaucoup de choses auxquelles on ne pense pas

quand on crée son entreprise. Etre accompagnée pour toutes les démarches, ça facilite la vie. » Le soutien psychologique a, lui aussi, joué un rôle indéniable. « Quand on est bien entouré, on a moins peur de se planter », résume Sabrina.

Aujourd'hui, la jeune femme sophistiquée et souriante a déjà quatre clients, avocats. Elle prend leurs rendez-vous, tape leurs courriers, dégrossit leurs dossiers juridiques. Tout ça, à distance, depuis son domicile. « Cela m'évite de payer des locaux et me permet de m'occuper de mes deux enfants », analyse-t-elle. Eux, en contrepartie, ne payent pas de charges salariales. « Nadia El Massassi a aidé beaucoup de jeunes à créer leur entreprise. Elle m'a donné leurs cartes et il nous arrive de nous entraider. L'un d'eux a réalisé mon site Internet. C'est un vrai réseau de solidarité. »

Edition France Soir du samedi 23 janvier 2010 page 12

France-Soir.fr
VOTRE GRAND QUOTIDIEN NATIONAL